



**MONTRÉAL**  
**Impasse autour du changement de nom de l'avenue du Parc**  
 Page A 3



**ÉTATS-UNIS**  
**Réchauffement climatique: une coalition presse Bush**  
 Page B 5

www.ledevoir.com

# LE DEVOIR

Vol. XCVIII N° 8

LE JEUDI 18 JANVIER 2007

88¢ + TAXES = 1\$

ANALYSE

## Les prix du pétrole ont la mine basse

FRANÇOIS DESJARDINS

Des spéculateurs qui auraient fini par jeter l'éponge? Une économie américaine en perte de vitesse? Une situation géopolitique au Moyen-Orient qui n'inquiète plus autant? Le prix du baril de pétrole, plus chatouilleux que l'or et le nickel, a terminé en hausse hier après avoir touché, en matinée, son plus bas niveau depuis mai 2005. La question, malgré la reprise en fin de journée, demeure entière: pourquoi a-t-il dégringolé de 20 % en un mois?

**Un climat favorable aurait joué un rôle significatif dans la baisse des cours de l'or noir**

Le cours du pétrole, que les raffineries transforment en essence et en huile à chauffage, a terminé la journée d'hier à 52,24 \$US, en hausse de 2 %. À la mi-décembre, toutefois, le baril de *light sweet crude*, qui se négocie sur la Bourse Nymex, se vendait autour de 63 \$US. Il avait allégrement franchi la barre des 78 \$US au cours de l'été...

**Plusieurs hypothèses**

La réponse, qui découle d'un ensemble de facteurs parfois difficiles à cerner, est une mosaïque d'opinions et d'avis. Les hypothèses ci-dessus circulent toutes, certes, mais celle qui revient souvent est d'ordre météorologique. Alors que les ouragans de 2005 avaient endommagé des raffineries du golfe du Mexique, remis en question leur capacité de répondre à la demande et donc poussé le prix du pétrole à la hausse, on observe l'inverse aujourd'hui, disent certains observateurs. Le climat agit, mais dans l'autre sens.

«L'hiver a été très doux», a avancé cette semaine Maduabebe Edmund Daukoru, ministre nigérien de l'Énergie et président de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier dernier. «Le marché est surapprovisionné», a-t-il dit en marge d'une conférence à New Delhi.

Il n'est pas le seul à se rabattre sur le climat. «Plusieurs centrales électriques américaines utilisent du pétrole, donc l'hiver chaud fait en sorte qu'elles en ont utilisé moins qu'avant», a estimé hier Frédéric Quintal, auteur du livre *Qui fait le plein?* et observateur aguerri

VOIR PAGE A 8: PÉTROLE



HEINZ PETER BADER REUTERS  
 Le siège social de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, à Vienne.

INDEX

Annonces.....	B 4	Météo.....	B 3
Avis publics..	B 3	Monde.....	B 5
Culture.....	B 8	Mots croisés..	B 6
Décès.....	B 4	Politique.....	A 3
Économie.....	B 1	Sports.....	B 6
Éditorial.....	A 6	Sudoku.....	B 4
Idées.....	A 7	Télévision.....	B 7

## Ottawa s'affiche en vert

*Le gouvernement Harper tente de redorer son image sur la question de l'environnement*

HÉLÈNE BUZZETTI



CHRIS WATTIE REUTERS

John Baird, ministre fédéral de l'Environnement, a lancé hier un programme de 230 millions au cours des quatre prochaines années pour financer la recherche et le développement dans le domaine des énergies propres.

Ottawa — Après le remaniement ministériel, l'argent. Le gouvernement fédéral a donné hier le coup d'envoi à son opération de charme environnemental en annonçant une première tranche de réinvestissements dans la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre. Les annonces sont censées se multiplier au cours des prochains jours, mais déjà, les critiques sont unanimes pour rappeler que les conservateurs ne remboursent même pas ce qu'ils avaient retranché il y a moins d'un an... et que cette annonce n'aura aucun effet sur les changements climatiques.

**50 millions par an**

Cinquante-sept millions de dollars par an: voilà ce à quoi se résume l'annonce faite en grande pompe hier matin par les ministres fédéraux de l'Environnement et des Ressources naturelles, John Baird et Gary Lunn. Ottawa promet d'investir 230 millions au cours des quatre prochaines années pour financer la recherche et le développement dans le domaine des énergies propres. Au nombre de celles-ci, le communiqué de presse mentionne la séquestration du dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>), le charbon «propre» et l'exploitation moins polluante des sables bitumineux.

Comment cet argent sera-t-il utilisé, et par qui? Personne ne le sait pour l'instant. «Le ministre [Lunn] et moi-même avons travaillé très fort pour trouver cet argent», a déclaré M. Baird. «Les annonces à suivre se feront aussi vite que possible. C'est la première étape d'une véritable action.»

VOIR PAGE A 8: OTTAWA

## Mexique: crise nationale autour de la tortilla

GUY TAILLEFER

La calamité fait les manchettes des quotidiens à grand tirage de Mexico, déclenche des manifestations et met à l'épreuve le gouvernement du nouveau président Felipe Calderón. «Quand il n'y a pas assez d'argent pour acheter de la viande, on s'en passe», dit à Associated Press Bonifacia Ysidro en enveloppant dans une serviette humide la pile de tortillas qu'elle vient d'acheter. «Mais les tortillas, on ne peut pas s'en passer».

**La hausse du prix de la tortilla met les Mexicains dans tous leurs états**

Les tortillas sont aux Mexicains ce qu'est la baguette aux Français. Or leur prix ne cesse d'augmenter (14 % l'année dernière), ce qui n'est pas loin d'avoir déclenché au Mexique une crise sociale d'envergure nationale.

**Première épreuve**

D'un point de vue politique, l'augmentation du prix du kilo de tortillas fait subir sa première véritable épreuve au nouveau prési-

dent «pro-business» Felipe Calderón, entré en fonctions il y a une cinquantaine de jours après avoir été élu sur le fil du rasoir en juillet dernier contre le candidat de la gauche Andrés Manuel López Obrador. Des mères ont chahuté le président la semaine dernière, réclamant une baisse des prix, alors que les manifestations se sont multipliées à Mexico et dans les principales villes du pays. «Sans maïs, il n'y a pas de pays», scandaient les manifestants. Hier, des organisations syndicales et paysannes ont appelé à une grande manifestation de protestation le 31 janvier prochain à Mexico.

La moitié des 107 millions de Mexicains qui vivent dans la pauvreté sont très directement affectés. La fameuse galette de maïs est l'ingrédient clé de leur alimentation. Mais aussi, la crise fait vibrer une corde culturelle: les tortillas font depuis toujours partie



DANIEL AGUILAR REUTERS

Les prix de la tortilla ont augmenté de 30 % depuis trois ans et les négociants de maïs prédisent qu'ils grimperont de 20 à 25 % au cours des prochains mois.

VOIR PAGE A 8: TORTILLA

Les airs de Dompierre

11h30

Du lundi au vendredi  
 Réalisation: Diane Maheux



ESPACE MUSIQUE  
 100,7 FM

www.radio-canada.ca/radio